

Il y a pourtant un moyen sûr d'empêcher de tels accidents, c'est de faire seulement usage des principes actifs contenus dans les produits dont on se sert d'ordinaire, principes actifs qui sont inutilement véhiculés par des liquides contenant des toxiques divers qui souvent neutralisent l'effet de l'alcaloïde ou lui communiquent des effets pernicieux.

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le Sedlitz Abbott.

LES MEDECINS EN ABYSSINIE.

Les médecins abyssins sont des empiriques exerçant leur art sans contrôle, ayant des remèdes secrets, des herbes ou des racines pour chaque maladie et que les patients abandonnent généralement dès qu'ils apprennent l'arrivée d'un médecin blanc. Néanmoins, s'il faut en croire le D^r Wurtz, qui nous a fait une si intéressante relation de son voyage chez le négus Ménélick, un médecin européen risquerait presque certainement de mourir de faim en Abyssinie. Cela tient à diverses raisons. Le métier a, d'abord, été gâté par les médecins accompagnant les missions, qui ont été forcés de prodiguer leurs soins et leurs médicaments gratuitement, ensuite et surtout parce que l'Abyssin n'aime pas à donner; il préfère recevoir. En vertu de ce proverbe local que la langue a été faite pour demander, il ne se contente pas de ne point payer le médecin, il lui fait parfois comprendre qu'il désire un cadeau. Le D^r Wurtz vit un jour entrer chez lui un Abyssin couvert de syphilides. Il lui donna une bouteille de liqueur de Van Swieten. Non content de ne payer ni consultation, ni médicament,

l'Abyssin pria notre confrère de lui faire, en outre, cadeau de sa montre.

La seule exception que l'on connaisse de médecin étranger qui se tire d'affaire en Abyssinie est celle d'un médecin de l'Yemen, un Arabe, qui, d'après ses dires, aurait étudié à Constantinople, à Paris et même en Amérique, et qui, actuellement établi à Harrar, arrive à se faire payer en argent par ses clients. Mais il est le seul de son espèce.

EFFETS DE LA CONSTIPATION

Dans les fièvres aiguës et dans tous les accidents fébriles, les sécrétions gastro-intestinales sont généralement arrêtées. Les matières fécales étant ainsi retenues dans les intestins, sous l'influence de l'élévation de la température, elles fermentent rapidement. Il s'ensuit que les gaz toxiques qui se forment passent dans le sang et qu'alors les pires accidents sont à craindre. Le meilleur moyen d'éviter cet état dangereux, c'est de faire usage du "Sedlitz Abbott" au premier indice de constipation.

Dans ces derniers temps, on a préconisé le benzoate de soude associé au sulfhydryl, dans la diphtérie.

Nous avons eu l'occasion de soigner de cette façon, au mois de janvier dernier, une jeune femme atteinte d'angine couenneuse très grave. La malade a absorbé en dix jours 200 granules de sulfhydryl et 400 centigrammes de benzoate de soude. Elle a eu un peu de paralysie du voile du palais, que 40 granules d'arséniate de strychnine (d'abord 6, puis 4 par jour) ont fait disparaître. La malade a été complètement guérie et a pu reprendre son travail le 26^e jour.